

vient de prononcer. Son langage, en ce qui me concerne, est même trop aimable. Mais il serait malséant d'insister sur ce point ; car, c'est encore parler de soi que de protester contre des éloges immérités.

“ Depuis que, dans une intention que j'apprécie et dont je suis très reconnaissant, vous avez décidé de fêter par un punch d'honneur le transfert à Montréal du siège de notre Consulat Général au Canada, un bien triste événement s'est produit. Vous avez tous appris la mort de S. M. l'Empereur de Russie. Vous savez tous quelles preuves éclatantes de sympathie et d'estime le Souverain qui vient de s'éteindre, avait données à notre pays, dans plusieurs circonstances mémorables. Aucun de vous n'ignore d'ailleurs que s'il fut un ami de la France, l'Empereur Alexandre fut, pendant toute la durée de son règne, un ami de la paix. A ce titre, sa fin prématurée n'est pas seulement un sujet d'affliction pour nous ; elle mérite de provoquer les regrets de toutes les nations du monde civilisé.

“ C'est tout ce que je veux dire, Messieurs ; car un tel sujet est peu en harmonie avec le caractère de la réu-